

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_051 | La Volonté de savoir.CollectionBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe Item](#)[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite](#)

[Jacques Ballexerd. Éducation physique - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb051_f0038

SourceBoite_051-2-chem | 6. Enfance XVIIIe

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

44 É D U C A T I O N

blissent beaucoup plus la poitrine que de nourrir tous ses enfans; car il n'est pas vrai, comme des gens l'insinuent fort mal-à-propos, que la poitrine souffre quand on allaite ses enfans. Il me seroit aisé de prouver, si cela ne me détournoit pas autant de mon sujet, que ce seroit un moyen efficace de se conserver le poulmon en bon état*; mais ici je me borne seulement à dire, que chez les femmes qui sont Nourrices, les lochies ne durent que sept à huit jours, & en petite quantité; aussi est-ce un phénomène de trouver une Nourrice attaquée de fleurs blanches, de cancers, ou de lait répandu. C'est encore ici le lieu de remarquer, qu'on voit souvent périr des femmes grosses & des accouchées, mais presque jamais des femmes Nourrices.

Choix d'une Nourrice.

Si l'on est obligé de recourir à une Nourrice autre que la mere, qui doit, comme nous avons dit, allaiter elle-même, autant qu'elle peut, son enfant,

* Le célèbre Morron, Médecin Anglois, fait observer que des meres menacées en apparence de phtisie par leur maigreur & leur délicatesse, s'en sont préservées en Angleterre, en nourrissant leurs enfans.

P H Y S I Q U E. 45

puisque c'est le vœu de la nature, qui a tout disposé en elle pour cela, & qui y a attaché un très-grand bien pour tous les deux, si sa mauvaise santé, ou enfin des accidens, ne lui permettoient pas de se charger de ce soin, & qu'il y eût du risque pour la vie de l'enfant, en suçant un mauvais lait, alors il faut choisir une femme qui approche un peu du tempérament de la mere, qu'elle soit âgée depuis vingt jusqu'à trente-cinq ans, d'un lait de quatre ou cinq mois, après un bon accouchement.

La Nourrice qu'on choisira, doit réunir à une bonne santé, de bonnes mœurs. Le lait des femmes rousses étant ordinairement aigre, la vôtre aura les cheveux & les sourcils bruns, ou d'un blond cendré, le regard agréable & une belle carnation. Vous observerez si son haleine est douce, ainsi que sa transpiration, si elle a les gencives vermeilles & la bouche meublée de belles dents, parce que c'est un symptôme d'une lymphe de bonne qualité.

Elle doit avoir une source abondante



